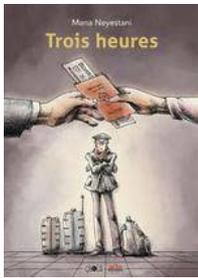


SELECTION BD ET ROMANS GRAPHIQUES

▶ IRAN

Mana Neyestani

Trois heures, roman graphique, Éditions Ça et là / Arte (France, 2020), traduit du persan par Massoumeh Lahidji, 128 p., 16 €



Réfugié en France, Mana Neyestani doit prendre l'avion pour présenter son dernier roman graphique et rendre visite à son frère au Canada. Mais à l'aéroport, l'ordinateur ne reconnaît pas son passeport de réfugié. Pendant trois heures, il attend. Son récit, plein d'un humour grinçant, rend compte de l'invisibilisation des personnes réfugiées par un système de plus en plus automatisé et de moins en moins humain. Un très beau livre sur le sentiment d'être un intrus.

Les oiseaux de papier, roman graphique, Éditions Ça et là / Arte (France, 2023), traduit du persan par Massoumeh Lahidji, 208 p., 20 €



Dans les montagnes du Kurdistan iranien, le long de la frontière avec l'Irak, les villageois sont exploités par des bandes mafieuses pour faire de la contrebande entre les deux pays. Ils empruntent des chemins passant par les sommets de plus de 4 000 mètres des monts Zagros, en portant des marchandises. Chaque année, des dizaines de ces contrebandiers, appelés *kulbars*, trouvent la mort, victimes des gardes-frontière iraniens, des mines antipersonnel, d'avalanches ou des rigoureux hivers.

Les oiseaux de papier est la première fiction de Mana Neyestani. Il y est question de la tapisserie d'une jeune femme qui attend le retour d'une de ces expéditions, de crimes d'honneur et du quotidien d'une population acculée à des risques exorbitants pour survivre.

Thèmes abordés | Dictature, exil, misère, liberté, démocratie, déshumanisation des relations.

NOTRE SUGGESTION : COLLÈGE ET LYCÉE. **L'auteur n'est pas francophone : intervention en anglais (traduction).**

Né à Téhéran en 1973, Mana Neyestani a une formation d'architecte et a commencé sa carrière en 1990 en tant que dessinateur et illustrateur pour de nombreux magazines culturels, littéraires, économiques et politiques et a publié en 2000 son premier livre en Iran. Catalogué comme dessinateur politique, il est contraint de faire des illustrations pour enfants, puis poussé à fuir le pays en 2006, d'abord pour la Malaisie puis en France, où il est réfugié depuis 2011 et contribue à des sites dissidents iraniens. Dans *Une Métamorphose iranienne* (Éditions Ça et là, 2012), il raconte son emprisonnement. Il est l'auteur entre autres, aux éditions Ça et là et Arte éditions, du *Petit manuel du parfait réfugié politique* (2017), *Trois heures* (2020) et *des Oiseaux de papier* (2022). Mana Neyestani a remporté le Prix du Courage 2010 du CRNI (Cartoonists Rights Network International). Membre de l'association *Cartooning for Peace*, il a reçu le Prix international du dessin de presse.

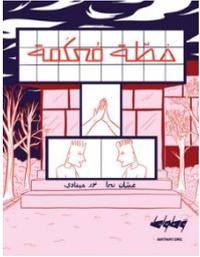
Nour Hifaoui Fakhoury

Langues parlées couramment : français, arabe, anglais

PROPOSITION N°1 | BD Jeunesse

Cette BD est publiée EN LIGNE en arabe et en libre accès, nous proposons la traduction du texte en français. Depuis 2021, le site Watwat est le premier site de publication de BD pour la jeunesse en ligne, il a été initié par Lena Merhej, aussi fondatrice de Samandal, revue de BD adulte au Liban.

Bien joué ! éditions en ligne Watwat, BD jeunesse, 2022



Deux jumeaux arrivent dans une nouvelle école, dans la même classe. Pour une raison qui restera obscure, l'un des deux s'intègre très vite, rencontre des copains et se fait inviter. L'autre reste seul. On comprend au fil de l'histoire qu'il est rejeté, moqué, voire harcelé par les mêmes copains, par ailleurs sympathiques avec son jumeau. Ensemble, les jumeaux retournent la situation.

Cette BD jeunesse pointe l'incohérence du harcèlement en jouant sur la ressemblance de deux êtres (on imagine facilement à la lecture que ces jumeaux sont les deux faces d'une même personne). Ce procédé narratif résout d'emblée la question de la « responsabilité » de celui qui est rejeté, harcelé, dénigré. Et pose la question de l'aléatoire dans les relations humaines et dans l'attribution d'une identité. Pourquoi ce sort est-il pour lui, et pas pour l'autre ? Comment se dessinent nos chemins de vie ?

Thèmes abordés | Identité, dualité, harcèlement, gémeinité.

NOTRE SUGGESTION : PRIMAIRE (A PARTIR DU CE2), COLLÈGE ET LYCÉE.

••• Atelier d'illustration : deux autoportraits

Reprenant ce principe de la gémeinité, dessin de 2 autoportraits qui mettent en évidence 2 faces de notre identité.

Technique : feutres, plumes.

PROPOSITION N°2 | BD Ados

Nous proposons une sélection de différentes BD et dessins de presse de Nour Hifaoui, à travailler comme « un lot », en relation les unes avec les autres. Toutes ces parutions sont disponibles en ligne et en libre accès en arabe ou en anglais, nous fournissons les liens ou un PDF et la traduction française.

Le visiteur en exil, donner voix aux réfugiés syriens au Liban (en arabe), pdf bilingue, 2021

Nour Hifaoui nous invite à nous plonger au cœur de la ville de Tripoli et rencontrer les familles réfugiées avec lesquelles elle s'est entretenue.



À bas la peur ! (en arabe), texte de Sara, publié dans le numéro 2 de The Crime / الجريمة , par Zeez Collective, 2020. (lien)

BD sur la première nuit des manifestations de Liban 2019.



Pays de merde ! (en arabe), publié sur le compte de réseau social de Propaganda, en 2020.

Illustrations sur la situation politique du Liban.



La question du financement (en anglais), publié par Documenta fifteen, 2022. (lien)

Comment articuler indépendance culturelle et artistique, et financements étrangers permettant la production artistique ? À partir de la scène artistique palestinienne (particulièrement « soumise » aux financements internationaux), cette BD pose la question...

Thèmes abordés | Dictature, exil, misère, liberté, démocratie, déshumanisation des relations.

NOTRE SUGGESTION : COLLÈGE ET LYCÉE. L'auteur n'est pas francophone : intervention en anglais (traduction).

••• Atelier d'écriture : travail en groupe sur une thématique politique ou sociale

On choisit une thématique commune, puis constitution de petits groupes de 3 élèves. Par groupe, réalisation d'une courte BD de 3 cases : une personne dessine la première case puis passe à l'autre. À la fin, chaque groupe présente son strip aux autres.

Nour Hifaoui Fakhoury est née au Liban, elle réside actuellement en France. Elle a deux noms de famille et une crise d'identité dont elle écrit qu'elle « tente de la résoudre » ! Après avoir obtenu son master à l'ALBA, Beaux-arts de Beyrouth en 2015, elle devient est autrice et illustratrice de bande dessinée et s'immerge dans le monde de la narration visuelle.

En 2017, elle fonde avec cinq illustrateur(trice)s le collectif Zeez pour expérimenter les différentes formes de la bande dessinée alternative. L'année d'après, elle a rejoint Samandal, collectif fondé à Beyrouth en 2006, dédié à la BD adulte et primé au Festival d'Angoulême en 2019. Que ce soit en bande dessinée, en dessin éditorial ou en illustration à thème libre, Nour Hifaoui cherche dans son travail à pousser la limite de l'expression dans un pays (le Liban) où la censure est de plus en plus présente.

Elle provoque, par le dessin et la narration, et crée des moments inconfortables pour mettre le lecteur face à la réalité du corps et de son plaisir, surtout celui des femmes. Nour Hifaoui traite cette thématique à travers les thèmes de la prohibition, les violences et la marginalisation sociale. En BD, sa pratique se concentre principalement sur l'autofiction à travers des récits intimistes engagés. Cette forme de narration en parallèle avec son style graphique lui permet de pousser les réalités vers l'exagération et ainsi les accentuer.

En 2022, Nour Hifaoui publie avec Samandal France son premier fanzine "Titties". Celui-ci représente une série d'histoires intimes qui tournent autour du sexe, de la sexualité, du corps féminin et des relations. "Titties" explore sur un ton satirique la sexualité d'une femme affectée par les événements sociaux et politiques.

Nour Hifaoui a donné plusieurs ateliers de bande dessinée et participé à de nombreuses expositions au Liban et en France. En 2021, elle effectue une résidence de trois mois à BD Colomiers, suivie d'une résidence de neuf mois à la Cité Internationale des Arts à Paris en 2022.

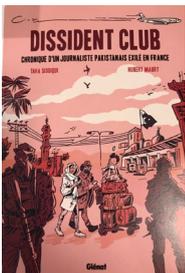
LIEN

- <https://www.nourhifaoui.com/>

► PAKISTAN

Taha Siddiqui

Dissident Club, chronique d'un journaliste pakistanais en exil, roman graphique avec Hubert Maury (dessinateur), Éditions Glénat (France, 2023), 272 p., 29 €



En 2018, victime d'une tentative d'enlèvement et d'assassinat au Pakistan, le journaliste d'investigation Taha Siddiqui se réfugie en France. Il raconte ici sa jeunesse en Arabie Saoudite, son parcours dans un monde marqué par la Guerre du Golfe, les attentats du 11 septembre 2001 et l'intégrisme religieux, et son combat pour la liberté de la presse. Cette chronique d'enfance et d'adolescence est pleine d'humour. Il raconte aussi le Pakistan de ces trente dernières années.

Thèmes abordés | Exil, intégrisme religieux, liberté de la presse.

NOTRE SUGGESTION : COLLÈGE ET LYCÉE. L'auteur est francophone mais est plus à l'aise en anglais.

Taha Siddiqui est journaliste et analyste financier. Il a travaillé sur des sujets comme le terrorisme, la corruption ou les minorités persécutées et a été publié au New York Times, au Guardian, à France 24 et à Al Jazeera. Il a reçu le prix Albert Londres 2014 pour son reportage sur La guerre de la polio. Il est réfugié à Paris avec sa famille depuis 2018. Il a lancé Safenewsrooms.org, une plateforme de médias numériques pour aider les journalistes à lutter contre la censure, nommée au Prix de l'indépendance de Reporters sans frontières. Il a ouvert en 2020 The Dissident Club, un café/bar accueillant les dissidents du monde entier et proposant des conférences, des expositions et des projections.

Najah Albukai

Tous témoins, essai collectif, Actes Sud/ association Pour que l'Esprit vive (France, 2019), 144 p., 16 €



Cet ouvrage présente les dessins de prison de l'artiste syrien Najah Albukai ainsi qu'une vingtaine de textes écrits en résonance avec l'émotion suscitée par ces dessins qui ont fait l'objet d'une exposition à Paris. De grands noms de la littérature (Alaa El Aswany, Nancy Huston, Daniel Pennac, Djaili Amadou Amal...) expriment leur solidarité face au drame syrien, mais aussi aux violences faites aux femmes, aux réfugiés, etc. sur tous les continents, face à ce que Farouk Mardam Bey appelle la « syrianisation du monde ».

Thèmes abordés | Violence, témoignage de prison, guerre en Syrie, violences contre les femmes, violences sociales, dessin de presse, liberté d'expression, exil.

NOTRE SUGGESTION : LYCÉE.

Né en 1970 à Homs en Syrie, Najah Albukai étudie successivement aux Beaux-Arts de Damas puis aux Beaux-Arts de Rouen. Il retourne vivre en Syrie où il enseigne le dessin et se consacre à ses créations. Dénoncé pour un dessin où deux soldats syriens écrasent un homme, il est enfermé et torturé à Damas par les services de renseignements syriens. Il arrive à s'échapper et à rejoindre le Liban. Il arrive en France en 2017.